

Scarlett

A woman with dark hair pulled back is shown from the back, looking slightly to her right. She is wearing a black, sleeveless dress with a large, white, open-back design that frames her back. The dress has a white collar and a white buttoned placket at the bottom. The background is a soft, light blue gradient.

CieF

Arthur Perole

Scarlett

CieF / Arthur Perole

Création • 1er et 2 décembre 2015

dans la cadre du festival FestivAnges à KLAP Maison pour la danse

Scarlett interroge la figure de la Muse. La relation d'influence qui traverse le temps et les arts, fascine et intrigue. La pièce met en lumière des «caractéristiques» qui font de la muse l'inspiratrice première de l'artiste et questionne l'acte de représentation au cœur de cette figure. Arthur Perole explore les habiletés et les leurres qu'une muse donne à voir pour capter, mais surtout maintenir le regard sur elle et fabriquer une certaine fascination autour de sa personne.

Sur le plateau cohabitent dans un même espace-temps le créateur, la muse, l'œuvre en train de s'écrire et le public, exposant leur lien et leur interdépendance.

Distribution

chorégraphie • Arthur Perole avec l'aide des interprètes
interprètes • Marie Barthélémy, Pauline Bigot, Cindy Emelie, Steven Hervouet
musique • Giani Caserotto
scénographie • Samuel Aden
lumière • Guillaume Fesneau
costumes • Catherine Garnier

durée • 50'

Les partenaires

Production

CieF

Coproduction

KLAP Maison pour la Danse à Marseille
Le Pôle Arts de la scène – Friche la Belle de Mai
Théâtre de Grasse
Micadanses (Paris)

Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon
Ballet National de Marseille (accueil studio)

Avec le **soutien** de l'Adami et la Spedidam

Résidence (apport financier)

compagnie Système Castafiore
Fabrique Mimont
Théâtre d'Arles

Prêt de studio

CDC - Les Hivernales (Avignon)
La Briqueterie CDC du Val-de-Marne

*La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
le Conseil Général des Alpes-Maritimes et la Ville de Mouans-Sartoux*

Pour la saison 2015/2016 la CieF bénéficie du soutien du Merlan scène nationale de Marseille dans le cadre de son dispositif La Ruche, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Différentes approches de la muse

La muse et l'artiste

La complexité du rapport entre ces deux complices m'intéresse particulièrement. A première vue, la muse est perçue comme un être passif, entièrement offert à l'artiste, mais en approfondissant la réalité de leur relation, l'appartenance et la dépendance semblent réciproques. Pour ce projet, je choisis de me placer du côté de la muse active. Celle qui semble mettre en place des stratégies (conscientes et/ou inconscientes), lui permettant d'alimenter le rôle essentiel qu'elle joue dans la création en tant que source d'inspiration, tout en y trouvant son propre intérêt.

La muse et le genre

La figure de la muse est presque toujours incarnée par des femmes. Cependant le désir charnel de l'artiste, qui serait uniquement un homme, envers une femme, comme moteur d'inventivité et de créativité, semble être un lien facile et réducteur. Il paraît plus juste de se concentrer sur la magnificence de la féminité révélée par certaines d'entre elles, qu'elles soient femme ou homme. Scarlett questionne cette féminité. Nous tentons de souligner cette sensibilité qui tend vers la grâce, qui réussit à capter le regard de l'autre. Cette question du genre s'inscrit comme toile de fond tout au long de la pièce. Le masculin et le féminin sont étroitement liés et continuellement remis en question.

La muse moderne

De nos jours la muse n'appartient plus seulement au regard de l'artiste qui la révèle mais à la société qui se l'approprie pour en faire un modèle. C'est une époque où l'égérie dépasse l'œuvre pour en devenir l'icône. Cette nouvelle place qu'elle acquiert, accentuée par tous les nouveaux outils de représentation (photographie, internet, télévision, presse...), rend encore plus palpable la dualité qui existe dans sa façon de se représenter.

En observant certaines icônes telles que Maria Callas, Jeanne Moreau, Amanda Lear ou encore Beyonce nous observons la grande maîtrise dont elles font preuve à l'égard de leurs attitudes et de leurs agissements. Nous pouvons aussi sentir l'effet destructeur de toute cette attention à leur égard. Cette dualité se place donc aussi dans ce combat entre addiction et destruction de leur représentation.

Scarlett joue de cette frénésie et de cette opposition entre ce qu'elle expose et ce qu'elle cache à son créateur, à son œuvre et à son public.

Démarche chorégraphique

Scarlett est une pièce pour trois femmes, un homme et un musicien. *« J'ai choisi de solliciter plusieurs interprètes pour mettre en lumière un large éventail de muses et de leur représentation. Leur présence, leur corps si différents les uns des autres voire le tempérament de chaque danseur feront de Scarlett une mosaïque. »*

Arthur Perole

La musique est créée et jouée en live par le guitariste Giani Caserotto. Ce parti pris repose sur l'envie de personnifier le créateur/compositeur sur le plateau. Giani est un point d'union entre la muse et le public.

La scénographie est réalisée par le plasticien Samuel Aden. Neufs miroirs installés derrière les danseurs viennent inclure le public dans les questionnements de la pièce. Leur regard, leur observation, sont par ce procédé directement sur scène. *« Sur un plateau minimaliste trône au centre un artiste de dos. Cet artiste est un musicien entouré de ses outils de création. Face à lui des miroirs sombres flottent, se meuvent. Une multitude de reflets apparaît en déconstruisant un lieu habité par des danseurs. Ces reflets, évoluant avec une lenteur extrême, donne à voir la scène par des changements de points de vue permanents. Par moment ce mobile révèle les corps et parfois les cache. »*

Samuel Aden

La danse vient soutenir, développer, effriter, les pistes de travail évoquées. L'idée est de pouvoir signifier et isoler de façon pragmatique, les différents outils de représentation que la muse utilise pour fabriquer de la fascination. Faire de ces multiples possibilités autant de procédés chorégraphiques pour en exposer les mécanismes et ce, par strate. Ainsi, le regard, le port de tête, l'expression du visage seront mis en jeu et chorégraphiés minutieusement. Viennent s'ajouter les représentations de certaines muses antiques ou pop, des postures de séduction qui apparaîtront comme des éclats et qui se feront rapidement aspirer par une nouvelle strate naissante. Comme un magma qui se forme et se déforme sans cesse.



Arthur Perole

Chorégraphe / interprète

Arthur PEROLE intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Dominique Mercy, participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti (Danseuse de Pina Bausch) et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP les Noces d'Angelin Preljocaj, Uprising de Hofesh Shechter.

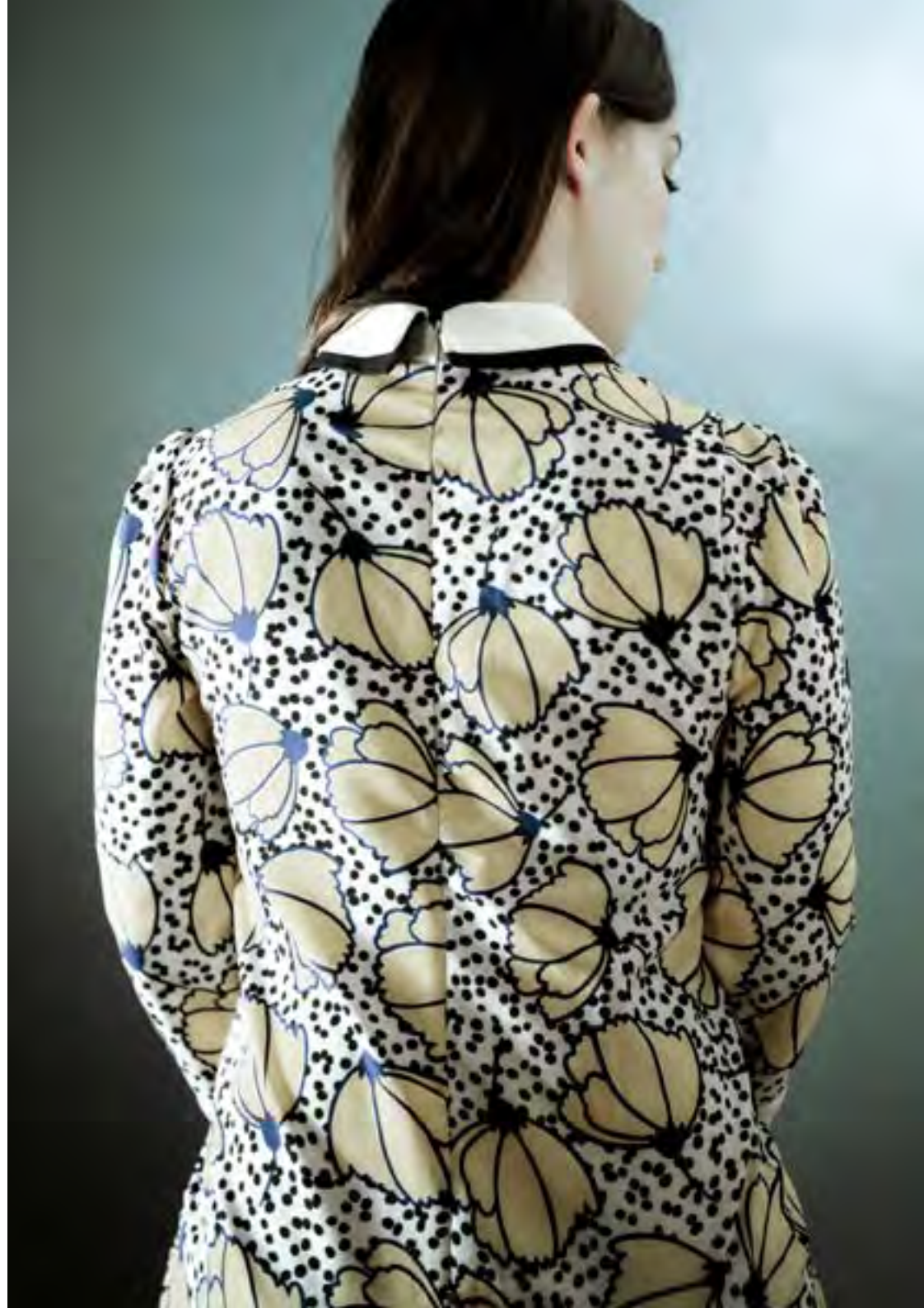
A l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb. En 2013, il rejoint l'équipe de Joanne Leighton au CCN de Belfort pour être interprète dans plusieurs pièces de répertoire: Les Modulables, Made in série et la création 9,000Pas. Il continue sa collaboration avec cette chorégraphe en participant aux prochains projets de la compagnie.

Après avoir créé des courtes pièces au sein des Ateliers Chorégraphique du Conservatoire de Paris, sous la direction de Christine Gérard, Arthur Perole décide de fonder la CieF pour y développer ses projets chorégraphiques. La compagnie **CieF voit le jour en 2010 et est basée à Mouans-Sartoux.**

En 2012, la pièce **Divine Hérésie** chorégraphiée pour les Nuits Estivales du Château de Mouans-Sartoux est le premier projet de la compagnie sur le territoire des Alpes Maritimes. La même année, Arthur Perole part en tournée dans les écoles de sa région avec **Musique Maestro!** et **Bobby**, deux pièces jeune public créées dans le cadre du programme de sensibilisation « Danse à l'école », dispositif d'action culturelle mis en place par la ville de Mouans-Sartoux. Ce projet a amené la CieF à la rencontre des enfants du territoire des Alpes Maritime allant de la maternelle au CM2. Entre 2012 et 2015, ces pièces ont chacune été jouées plus d'une vingtaine de fois.

Arthur Perole met au cœur de sa création la notion de regard du public. Comment changer sa perception ? Comment travailler les images de références qui créent notre culture commune ? Comment fabriquer une certaine fascination du regard ? Quelles en sont les propriétés ? Ces questions dessinent la ligne de réflexion et de création de la CieF.

La pièce **Stimmlos** créée en février 2014 au Festival Faits d'hiver marque le début de ce travail autour de la notion de regard. Une pièce autour de l'œuvre de Wagner et du Romantisme noir. Avec la création **Scarlett**, Arthur Perole approfondit ses recherches chorégraphiques et travaille autour du rapport entre muse et créateur. Le regard et les désirs qui se posent entre l'un et l'autre. La prochaine création, **Rock'n Chair**, destiné à un public jeune verra le jour en mars 2017 au Théâtre du Merlan.



Arthur Perole

Artistique

lacomagnief@gmail.com

+33 (0)6 86 66 68 64

Sarah Benoliel

Diffusion

lacomagnief.diffusion@gmail.com

+33 (0)6 08 40 73 04



CieF

Arthur Perole

